

D'FILMWOCH

VUM MARC THILL

Seid umschlungen, Millionen ...

... schrieb Friedrich Schiller in seiner Ode an die Freude, und seid umschlungen Millionen, jauchzt auch die Luxemburger Filmbranche, die jährlich 34 Millionen Euro vom staatlichen Film Fund einzieht. Das reiche längst nicht mehr aus, behaupten die Filmproduzenten, die am Samstag ihre besten Streifen mit dem „Filmpräis“ feierten. Das Staatsbudget für Kultur beläuft sich auf 141 Millionen Euro, 34 Millionen bekommt der Film Fund, der dem Staatsministerium unterstellt ist, weshalb die Beihilfen nicht im Etat der Kultur budgetiert sind. Na, lassen wir aber die Zahlenspieler, schauen wir stattdessen auf das, was aus dem vielen Geld wird: Der Animationsfilm „The Breadwinner“, eine Luxemburger Koproduktion, die im Frühjahr im Rennen um den Oscar war und nun zum besten Animationsfilm in Luxemburg gewählt wurde, kommt nach vielen Festivalvorführungen auf die Luxemburger Kinoleinwand. Ein filmisches Schmuckstück, das die Geschichte eines afghanischen Mädchens erzählt, das, nachdem sein Vater unberechtigt festgenommen wird, sich im Kabul der Taliban als Junge verkleiden muss, um so den Lebensunterhalt der Familie zu sichern. Ein verstümmelter Vater, Kriegstote, Misshandlung, all das wird im Film gezeigt, der deshalb nur älteren Kinder zuzumuten ist. Vor allem der Umgang mit Frauen dürfte für viele schockierend sein. Mit „Rafiki“ kommt ein ebenso engagierter Film neu in die Kinos, ein Film aus Kenia, der in Cannes lief, im eigenen Land aber verboten ist. Begründung: Erzählt wird eine lesbische Liebe, was Homosexualität legitimiere. Nun hat die Regisseurin einen Etappensieg erreicht: „Rafiki“ darf eine Woche lang in Kenia gezeigt werden und erfüllt damit die Voraussetzung, um in das Rennen für den Auslands-Oscar zu gehen.



Das ganze Kinoprogramm finden Sie auf wort.lu und auf **Film- und Kino, Seite 31-33**

Le Cercle artistique de Luxembourg (CAL) est connu pour ses prix Grand-Duc Adolphe, Pierre Werner et Révélation et son salon. Bien au-delà de ce rendez-vous devenu incontournable, d'autres initiatives sont prévues pour mettre en lumière la création au Luxembourg.

En 1893, quelques artistes du pays créent le Cercle artistique de Luxembourg («Kunstverein»). Une initiative qui avait dès le début pour but de présenter, sous toutes ses facettes, la création artistique du pays. Une mission qui, 125 ans plus tard, reste d'actualité, insiste Marc Hostert. «Il faut montrer au public et promouvoir le travail de création de nos artistes. Il faut aussi suivre l'évolution des arts visuels dans notre société en mutation», ne se lasse de répéter l'actuel président du CAL. Avant de pointer du doigt une question qui lui tient tout particulièrement à cœur. «Le pays manque d'un centre de documentation et d'un lexique des artistes plasticiens. Un art qui manque de visibilité ou qui n'est pas documenté perd aussi de sa valeur mercantile. Si nous voulons être dans l'excellence, il faut s'en donner les moyens.» Une revendication qui dépasse la seule question du projet d'une galerie nationale, insiste le CAL. Une plate-forme d'accompagnement des artistes du pays sur les marchés internationaux est également vivement souhaitée.

Paul Bertemes, qui depuis des années gère le legs artistique de son père Roger Bertemes, lui emboîte le pas: «Il faut un lieu de conservation pour les œuvres qui font partie de notre patrimoine, qui est en danger. C'est une nécessité absolue.»

Le 125^e anniversaire du CAL est aussi le point de départ d'un vaste travail de réflexion, entrepris il y a quelque temps auprès des membres du cercle, rappelle le président. Points de critique et souci de repositionnement sur la scène culturelle ne sont que deux des buts recherchés par cette volonté de renouveau. «Il est important d'attirer les jeunes artistes dans nos rangs. Souvent ils appréhendent la démarche». Le prix Révélation du CAL décerné tous les deux ans – Nina Tomàs a été distinguée en 2017 – est un pas dans la bonne direction, souligne-t-on au CAL.

Autre souhait exprimé: faire connaître aux jeunes et aux élèves le travail des créateurs du pays. Les

Faire salon ne suffit plus

Le Cercle artistique Luxembourg fête son 125^e anniversaire

PAR THIERRY HICK



En 2017, le Salon du CAL a pris ses quartiers d'automne au Tramsschapp du Limpertsberg. (PHOTO: CHRIS KARABA)

« Le pays manque d'un centre de documentation et d'un lexique des artistes plasticiens. Un art qui manque de visibilité ou qui n'est pas documenté perd aussi de sa valeur mercantile. »

Marc Hostert, président du CAL

rencontres avec le personnel enseignant des classes potentiellement intéressées par le sujet – Arts & Métiers, section E... – seront renforcés. «Notre salon doit pouvoir leur montrer ce qui se fait de mieux au pays», s'enthousiasme Marc Dostert.

Ce mercredi sera également présenté le nouveau Prix de la sculpture Schlassgoart: une initiative de la Ville d'Esch/Alzette, de la galerie Schlassgoart et du CAL.

En 2022, le Musée national d'Histoire et d'Art présentera une rétrospective d'œuvres d'artistes issus de sa collection permanente et membres du CAL.

Convention et déménagement

En attendant fébrilement une convention avec le ministère de la Culture – qui devrait permettre une meilleure garantie financière pour une planification d'activités

à long terme – le CAL va début 2019 quitter ses locaux de la rue Plaetis pour s'installer dans l'îlot Saint-Michel aux «côtés d'une ribambelle d'autres associations culturelles ce qui devrait déboucher sur des échanges fertiles», espère le président.

En attendant, le CAL s'apprête à célébrer son 125^e anniversaire. Outre un nouveau timbre édité par Post Luxembourg pour l'occasion, une séance académique le 5 octobre au Cercle Cité, le CAL publie «CAL 125 ans – les années de 1993 à 2018», un ouvrage co-écrit par l'historienne Carole Jung, Serge Koch et Paul Bertemes, qui déplore «un manque de documentations disponibles qui a marqué notre travail de recherche»,

C'est l'occasion de revenir sur le long engagement et les activités du CAL, les 73 nouveaux membres recrutés depuis le 100^e anniversaire, mais aussi de passer en revue les 25 derniers salons du CAL, «un événement social très attendu par le public», souligne le critique d'art Christian Mosar, qui a participé pour le volet historique au projet de film «125 Joer CAL – en Ausbléck» de Frank Rosch.

Le Salon 2018 aura lieu du 9 au 15 novembre au Tramsschapp – le nouveau port d'attache depuis l'année dernière, dans le cadre de la Luxembourg Art Week. Les artistes, tous horizons confondus, n'y feront pas que salon.

■ www.cal.lu



Le président Marc Hostert aux côtés de Serge Koch et Paul Bertemes, deux des trois co-auteurs du livre anniversaire (d. g. à d.).

(PHOTO: GERRY HUBERTY)

ART DECO

I N L U X E M B U R G



Musée national d'histoire et d'art Luxembourg
Marché-aux-Poissons L-2345 Luxembourg
www.mnha.lu
mardi-dimanche 10-18h
jeudi 10h-20h
lundi fermé

27.04 – 04.11.2018

MNHA

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

2018 ANNÉE EUROPÉENNE DE LA CRÉATION

LUXEMBOURG

cargolux